



VIVANTS! UNE AVENTURE COLLECTIVE

SOMMAIRE

- Communiqué de presse > Pages 1 et 2
- Parcours en quatre étapes pour observer, comprendre et se (re)connecter au vivant :
 - I – Nous, parmi les vivants > Pages 3 et 4
 - II – Dedans, dessous, autour :
 - Nous sommes la biodiversité > Pages 5 et 6
 - III – Nous, espèces « sur-exploitante »
des autres vivants > Pages 7 et 8
 - IV – Se connecter au vivant
 - La nature, notre source d'inspiration > Pages 9 et 10
- Remerciements > Page 11
- Ça bouge au Jardin de l'Arquebuse ! Des rendez-vous à ne pas manquer > Page 12
- Renseignements pratiques > Page 13



VIVANTS!
UNE AVENTURE COLLECTIVE

Communiqué de presse

Plongez au cœur du vivant avec une exposition résolument pop et passionnante ! En famille ou entre amis, partez à la **rencontre de « nos voisins de planète » : animaux, végétaux... jusqu'aux micro-organismes les plus invisibles** ! Découvrez les liens étonnants, souvent insoupçonnés, qui nous connectent à eux et rendent nos existences mutuellement interdépendantes.

Alors que les impacts humains sur la biodiversité n'ont jamais été aussi visibles, l'exposition propose un véritable révélateur : elle interroge chacun sur sa place au sein du vivant. L'humain est une espèce ingénieuse, sur-exploitante et responsable de ses impacts sur l'environnement. À travers des exemples concrets, souvent locaux, replacés dans un contexte global, elle nous rappelle que comprendre notre responsabilité est la première étape pour mieux préserver et agir pour la biodiversité.

De salle en salle, le parcours bouscule les idées reçues, stimule la curiosité et invite à porter un nouveau regard sur le vivant qui nous entoure.

Regardons le vivant autrement, où questionnements, curiosité et étonnement sont garantis !

L'exposition se déploie en **quatre étapes pour observer, comprendre et se (re)connecter au vivant** :



I - Nous, parmi les vivants...

Nous vivons sur une planète unique, au milieu d'innombrables autres êtres vivants. Depuis toujours, partout et à chaque instant, nous sommes en relation les uns avec les autres.

Et si nous prenions pleinement conscience de ces liens qui nous unissent ?



II - Dedans, dessus, autour : nous sommes la biodiversité !

Pour vivre, nous dépendons entièrement des autres êtres vivants, des plantes aux micro-organismes. Même notre corps abrite des milliards de microbes... essentiels à notre digestion, notre santé et notre équilibre !

Alors, comment pourrions-nous imaginer vivre sans eux ?



III - Nous, espèce « sur-exploitante » des autres vivants ?

Nous agissons fortement sur notre environnement et utilisons une multitude d'autres espèces animales et végétales à notre profit. Aujourd'hui, nous puisons dans les ressources naturelles plus vite qu'elles ne peuvent se renouveler... en oubliant qu'elles sont limitées.

Sommes-nous prêts à suivre les cycles du vivant et à imaginer une cohabitation plus respectueuse et durable ?



IV - Nous (re)connecter aux vivants !

Nous, les humains, sommes une espèce sociale, riche de pratiques culturelles souvent inspirées par la nature. Pourtant, la vie urbaine nous en éloigne parfois... et peut nous rendre insensibles aux autres vivants.

Et si nous sortions pour retrouver le vivant ?

Pour terminer et après avoir « déconstruit notre rapport aux autres vivants » — une étape essentielle pour imaginer de nouveaux liens avec eux — il nous reste à remettre nos sens en éveil. En sortant de nos habitations et de nos écoles, en reconnectant nos corps à la nature qui nous entoure, quelque chose change : notre regard se transforme... et notre posture aussi. Car, même en ville, nous ne sommes pas en dehors de la nature : **nous sommes dedans, pleinement et en permanence !**

**Alors cette année, à l'issue de votre visite,
nous vous donnons rendez-vous...dehors...
parmi les vivants !**



VIVANTS!
UNE AVENTURE COLLECTIVE

Parcours en quatre étapes
pour observer, comprendre et
se (re)connecter au vivant



I - Nous parmi les vivants :

À l'entrée de l'exposition, les visiteurs découvrent une très grande fresque d'Aurélien Cantou, peuplée d'une multitude de portraits d'êtres vivants. Une manière immédiate de rappeler que nous, humains, faisons partie d'un vaste ensemble : le vivant.

Ce que nous, vivants, partageons

Qu'il s'agisse d'animaux, de plantes, de champignons, de microbes ou d'humains, tous les êtres vivants ont en commun :

- Une organisation en cellules contenant de l'ADN.
- Un cycle de vie (naître, se développer, mourir) alimenté par l'énergie tirée de l'environnement.
- Une sensibilité et des interactions permanentes avec leur milieu.
- Une capacité d'évolution et d'adaptation.

Tous les vivants descendent d'un ancêtre commun, Ainsi, *Homo sapiens* partage par exemple 25 % de ses gènes avec le riz, 40 % avec la banane, 60 % avec la mouche et plus de 98 % avec le chimpanzé.

Une planète unique et interconnectée

La Terre apparaît comme une mosaïque de milieux – océans, forêts, déserts – abritant une immense diversité d'organismes en interaction. Les mouvements de la planète (jour/nuit, saisons, courants...) façonnent les conditions de vie et la répartition des espèces.

À toutes les échelles, les milieux sont reliés par des flux constants de matière, d'énergie et d'organismes : rien n'est isolé.

Des vivants en interactions

Au cœur de l'exposition, **une installation ludique donne à voir les relations qui unissent les espèces** : s'alimenter, respirer, se déplacer, se reproduire...

La biodiversité est ainsi l'ensemble des êtres vivants et les relations qui les relient, des relations qui peuvent être compétitives, coopératives ou neutres.

L'humain n'y échappe pas : il est un nœud parmi d'autres au sein de ce réseau d'interdépendances.



Idée reçue n°1 : “La loi du plus fort est toujours la meilleure !” – Faux.

Longtemps influencée par une vision androcentrée de la science, cette idée a été déconstruite par des chercheuses dès les années 1970. Dans la nature, la coopération s’avère très souvent plus avantageuse que la force brute.

La coopération, moteur de l’évolution

Compétition et coopération coexistent, mais les relations mutualistes sont les plus répandues : elles s’imposent lorsque les bénéfices partagés sont supérieurs aux coûts. La vie en société – chez les humains comme chez d’autres espèces sociales – en est une forme aboutie : soins aux jeunes, répartition des tâches, solidarité... autant de stratégies qui augmentent les chances de survie.



Idée reçue n°2 : “La nature ne change pas (si on la laisse tranquille) !” – Faux.

La nature n’a jamais été figée : depuis 3,8 milliards d’années, le vivant évolue en permanence. Les écosystèmes fonctionnent en équilibre dynamique, toujours en mouvement.

Le vivant : une diversité vitale

La planète abrite des milliards d’organismes, souvent invisibles à l’œil nu. Cette biodiversité – des gènes aux écosystèmes – est le résultat de l’évolution et une condition essentielle de stabilité : elle favorise la résistance, l’adaptation et la résilience face aux perturbations.

Homo sapiens, un vivant parmi d’autres

Un extrait du film de Jacques Mitsh *Homo animalis*, rappelle avec humour que l’humain est l’une des 300 espèces de primates actuelles et le seul représentant du genre *Homo*. Capable de culture, de langage, d’outils, d’empathie et de conscience de soi, il n’est pourtant pas le seul à posséder ces facultés, que l’on observe aussi chez d’autres animaux. Aujourd’hui 8,2 milliards d’humains occupent la quasi-totalité des milieux terrestres. Leur succès évolutif s’explique par leur capacité d’adaptation, de coopération et de transformation des environnements.



Idée reçue n°3 : “L’humain est une espèce supérieure aux autres” – Faux.

Cette vision hiérarchique résulte d’héritages philosophiques et religieux. La classification scientifique actuelle, fondée sur la parenté évolutive, place l’humain comme une espèce parmi d’autres, issue d’un ancêtre commun au même titre que toutes les autres formes de vie.



II - Dedans, dessus, autour, nous sommes la biodiversité.

L'exposition révèle, grâce notamment aux **photographies macro de Frédéric Labaune**, que le **vivant** ne se limite pas à ce qui nous entoure : **il vit sur nous et en nous**. Notre corps est un véritable écosystème peuplé d'organismes visibles et invisibles.

Nous dépendons du vivant pour vivre

Humains et animaux sont des êtres **hétérotrophes** : nous devons consommer d'autres êtres vivants pour obtenir de l'énergie. Notre alimentation dépend donc :

- De ce que nous mangeons.
- Mais aussi de ceux qui nourrissent ce que nous mangeons (plantes, sols, pollinisateurs, micro-organismes...).

Un simple petit déjeuner mobilise ainsi herbes, abeilles, vers de terre, bactéries du sol, céréales, animaux d'élevage... **Tout est lié** au sein des chaînes alimentaires.

Le vivant nous habite

Nous vivons en permanence entourés et peuplés d'une multitude de micro-organismes essentiels à notre survie :

- Environ **1 000 milliards** de bactéries sur la peau.
- **10 000 milliards** dans le système digestif.
- Près de **100 000 espèces** microscopiques dans tout le corps.

Ces microbes jouent un rôle vital : Digestion, apport de vitamines, protection, immunité, détoxification. Sans eux, nous ne survivrions pas.

Parmi eux existent aussi :

- Des **parasites**, qui nous utilisent pour se nourrir ou se reproduire.
- Des **commensaux**, qui vivent simplement près de nous ou dans nos habitats.

Idée reçue n°4 : “Les microbes sont nos ennemis” – Faux



L'hygiénisme du XIX^e siècle a popularisé la peur des « mauvais microbes ».

Pourtant : la grande majorité des micro-organismes est inoffensive, beaucoup sont indispensables à la vie et à notre santé.

Trop d'hygiène peut appauvrir notre microbiote et fragiliser notre santé.

Biodiversité, alimentation et cultures humaines

L'humain possède une grande diversité alimentaire influencée par les milieux, les ressources, les cultures et les choix individuels (végétarien, carné, flexitarien...).

Les traditions culinaires du monde témoignent de cette diversité, comme en témoignent les livres de recettes que nous collectionnons.

Idée reçue n°5 : “L'humain, c'est un viandard” – Faux



Cette idée est culturelle, héritée du patriarcat et d'anciennes hiérarchies sociales où la viande symbolise pouvoir et virilité.

Aujourd'hui, la consommation de viande diminue, notamment pour des raisons écologiques.

Fermentation : un art millénaire et d'avenir

Vin, fromage, choucroute, moutarde... la gastronomie repose notamment sur les ferments, utilisés depuis plus de 10 000 ans pour :

Réduire la toxicité, améliorer la digestibilité, enrichir les saveurs, conserver les aliments.

Les produits fermentés sont aujourd'hui au cœur de nouvelles attentes alimentaires et environnementales.



III – NOUS, espèce sur-exploitante ?

Humain : une espèce ingénieuse

Les humains transforment profondément leur environnement. Comme d'autres « espèces ingénieuses », ils modifient durablement les milieux :

- Agriculture, élevage, infrastructures.
- Altération des conditions abiotiques (sols, eau, air, lumière, température).
- Création d'habitats nouveaux (bâtiments, villes).

Ces transformations ont des effets majeurs sur les écosystèmes et sur les autres espèces.

10 000 ans de domestication

Depuis le Néolithique, les humains sélectionnent et domestiquent plantes et animaux pour répondre à leurs besoins.

Plus récemment, les manipulations génétiques ont élargi ces possibilités.

La domestication a permis de sécuriser l'accès aux ressources et a contribué à l'expansion d'*Homo sapiens* sur toute la planète.



Idée reçue n°6 : “Certains êtres vivants ne servent à rien” – Faux

La notion d'« utilité » est un héritage culturel.

L'humain a longtemps classé les espèces selon ce qu'elles lui apportent : utiles / nuisibles / comestibles / toxiques / sauvages / domestiques...

Cette vision anthropocentrée réduit les autres êtres vivants à des ressources, alors qu'ils jouent tous un rôle dans les écosystèmes.

Nous, espèce propriétaire

Dans nos systèmes juridiques et culturels, l'humain considère les autres vivants comme des biens matériels : il les possède, les gère et les utilise.

Cette posture place symboliquement l'humain au sommet d'une hiérarchie et fait de la planète un simple réservoir de ressources.

Entre surexploitation et préservation

Longtemps perçues comme inépuisables, les ressources naturelles (eau, bois, poissons...) se révèlent limitées.

L'humain est la seule espèce à exploiter les milieux **au-delà de leur capacité de renouvellement**, notamment depuis la révolution industrielle :

- Destruction et fragmentation des milieux,
- Pollution,
- Émissions de gaz à effet de serre,
- Déplacements d'espèces.

Ces pressions perturbent profondément les écosystèmes.

Mais des alternatives existent et de nombreux acteurs œuvrent déjà pour réduire les impacts et préserver les ressources.



Idée reçue n°7 : “Comme la nature, l'économie est performante” – Faux

La vision de la nature comme une machine « optimale » est un héritage des Lumières.

Or, les espèces qui survivent ne sont pas les plus performantes mais les **plus adaptables et robustes**, capables de maintenir leur stabilité malgré les aléas. Cette idée inspire aujourd'hui de nouvelles réflexions : repenser nos modèles économiques vers plus de **résilience** plutôt que de performance maximale.



IV – Se connecter au vivant

La nature, notre source d'inspiration

Nature et culture : une relation intime

Espèce sociale, l'humain développe de multiples pratiques culturelles inspirées du vivant. Sons, couleurs, paysages et formes naturelles nourrissent notre imaginaire et nos créations. La musique en est un bon exemple : imitation des sons naturels, émotions suscitées par la contemplation, récits inspirés d'autres arts, instruments fabriqués à partir de matériaux naturels.

Idée reçue n°8 : “La nature, c'est le contraire de la culture” – Faux



L'opposition nature/culture est un construit culturel propre à certaines civilisations. Dans les faits, notre perception de la nature est profondément façonnée par nos expériences, nos souvenirs, nos symboles.

Comme le montrent les analyses de Jean-Philippe Pierron, plusieurs visions de la nature coexistent (nature-cosmos, nature-machine, nature-terre) et influencent encore nos façons de penser et d'agir.

La nature, une source de bien-être et de santé

La contemplation et l'expérience sensible de la nature – illustrées dans le film de Vincent Munier *Le chant des forêts* – procurent repos, inspiration et apprentissages. Ces bénéfices sont regroupés sous le terme de **services culturels**.

Un écosystème fonctionnel contribue aussi directement à notre santé :

- Il soutient les réseaux écologiques dont nous dépendons.
- Il protège contre certaines pollutions ou maladies.
- Le contact régulier avec la nature améliore bien-être, cognition et équilibre émotionnel.

L'approche **One Health** rappelle que la santé humaine, animale et environnementale est étroitement interconnectée : prendre soin de la nature, c'est aussi prendre soin de nous.

Une nature recomposée

Alors que nos modes de vie s'urbanisent, nous nous entourons d'éléments évoquant la nature : plantes d'intérieur, décorations, images, animaux de compagnie...

Ces représentations reflètent un “manque de nature” croissant. Paradoxalement, plus notre quotidien s'en éloigne, moins nous la préservons.

Tous dehors : renouer avec le vivant

L'exposition invite à déconstruire notre rapport aux autres vivants pour mieux reconstruire des liens nouveaux.

Même en ville, nous sommes **dans la nature**, pas en dehors : il s'agit de retrouver cette perception.

En fin de parcours, le public est invité à poursuivre l'expérience dehors :

- Découvrir les initiatives de reconnexion à la nature de la métropole (jardinage, randonnées, plein air...).
- Tourner la "roue de la fortune" au Jardin de l'Arquebuse et vivre un moment privilégié avec le vivant.
- Participer à **L'écho des vivants** en partageant une expérience de nature sous la forme de son choix (récit, dessin, poème, photo, audio...).



VIVANTS !
UNE AVENTURE COLLECTIVE

Remerciements prêteurs et contributeurs

Commissariat scientifique : Agnès Fougeron – Directrice Biodiversité-Jardin de l'Arquebuse
Commissariat muséographique d'exposition/Direction du projet : Sophie Jolivet –
Responsable des expositions

Conseil scientifique :

Jean-Philippe Pierron (Université Bourgogne Europe) / Lionel Ranjard (INRAE) /
Stéphane Mazières (Université Aix/Marseille)

Les expositions du Jardin de l'Arquebuse ont une approche résolument pluridisciplinaire, ainsi, « Vivants ! Une aventure collective » bénéficie de prêts de collections issues de champs patrimoniaux variés provenant de différents musées :

- La Direction des Musées de Dijon (dont un dépôt du Centre Pompidou)
- Le Panoptique d'Autun
- Le Muséum d'Auxerre
- Le Musée départemental Albert Demard de Champlitte
- Le Musée du jouet à Moirans en montagne

Des particuliers et associations ont également contribué par le prêt d'œuvres personnelles ou d'objets de collections, notamment **les photographes Vincent Munier et Frédéric Labaune, le cinéaste-photographe Yann Arthus-Bertrand, le réalisateur de films documentaires Jacques Mitsh, l'artiste Carole Grandgirard, le musicien Raoul Gagliolo, l'illustratrice Nat Cardozo, l'association la recyclade...**

L'univers graphique « esprit BD » de cette nouvelle exposition, est réalisé grâce aux talents de Laurence Berthel, graphiste, les auteurs Aurélien Cantou et Thibault Roy ainsi que Véronique Lerallu, médiatrice culturelle au Jardin de l'Arquebuse.



VIVANTS!
UNE AVENTURE COLLECTIVE

Ça bouge au Jardin de l'Arquebuse...

Des rendez-vous à ne pas manquer !

- **Dimanche 26 avril - Sentinelle du vivant** - De 14 h à 18 h
La biodiversité a besoin de nous ! Un rendez-vous pour agir et donner l'envie de s'engager.
 Cet événement propose à tous les publics une initiation à divers ateliers ludiques d'observation animés par l'équipe municipale du Jardin de l'Arquebuse (relais local de Vigie Nature, programmes de sciences participatives développés par le Muséum national d'Histoire naturelle et l'Office Français de la Biodiversité) et la Société Astronomique de Bourgogne.
- **Dimanche 31 mai - Fête de la nature** - De 10 h à 18 h
Le rendez-vous annuel de tous les passionnés et « curieux de nature ».
 Un événement très attendu du public qui, chaque année, rassemble des milliers de curieux autour d'un même objectif : découvrir la nature en ville, mieux la comprendre et s'engager pour sa préservation.
 Moment fort de sensibilisation, cette journée festive et familiale propose un programme riche et accessible à tous : stands thématiques, balades commentées, ateliers participatifs et animations ludiques autour de la biodiversité.
- **Du 19 septembre au 22 novembre - Exposition « Arbres, une exploration vivante »** - Grande Orangerie
 Exposition conçue et produite par le Muséum d'histoire naturelle de Toulouse. Elle propose une approche naturaliste, scientifique et émotionnelle de la nature.



VIVANTS!
UNE AVENTURE COLLECTIVE

Renseignements pratiques

Jardin de l'Arquebuse

Planétarium

14, rue Jehan de Marville et 1, avenue Albert 1^{er}
Dijon

Horaires : 9 h – 12 h 30 / 14 h – 18 h

Jours de fermeture : mardi, samedi matin et dimanche matin,
ainsi que les 1^{er} et 8 mai, 14 juillet, 1^{er} et 11 novembre,
25 décembre et 1^{er} janvier
(Ouverture de 14 h à 18 h les autres jours fériés)

Renseignements :

03 80 48 82 00 – museum@ville-dijon.fr – ma-nature.dijon.fr –
dijon.fr

Entrée gratuite

(Seules les projections de spectacles au planétarium sont payantes
à partir de 6 ans)

Privilégiez les modes doux !

- En tram : T1 « Foch gare » et T2 « Foch gare »
ou « Monge Cité de la gastronomie »
- En bus Divia : arrêts SNCF Vincenot / SNCF Sévigné / Gare
SNCF /
Monge Cité de la gastronomie / Faubourg Raines
- Station Divia VéloDi : Jardin de l'Arquebuse – N°28 – 3 avenue
Albert 1^{er}

